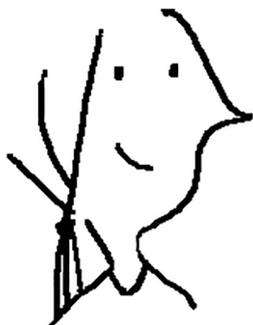


# Avez-vous lu les classiques de la littérature?

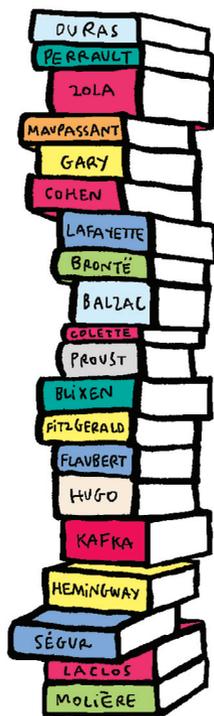
ENTRETIEN AVEC PASCALE FREY ET SOLEDAD BRAVI PAR CLAUDINE HERVOUËT

Le bref peut être natif. Il peut aussi être le produit d'une abréviation. Les classiques abrégés par une réécriture, souvent illustrés, sont une forme littéraire ancienne que de grands noms ont pratiquée. *Avez-vous lu les classiques de la littérature ? Résumés en images des romans éternels*, de Pascale Frey et Soledad Bravi, en donne une version en bande dessinée, inédite et pleine d'humour.



SOLEDAD

↑  
Soledad Bravi, autoportrait.  
*Avez-vous lu les classiques de la littérature ?*, Rue de Sèvres.



PASCALE

↑  
Pascale Frey par Soledad Bravi.  
*Avez-vous lu les classiques de la littérature ?*, Rue de Sèvres.

l'était une fois une journaliste littéraire et une illustratrice qui chroniquaient de concert, l'une à la plume, l'autre au dessin, des livres nouvellement parus.

Un jour, Pascale Frey, constatant que les illustrations de Soledad Bravi en « spoiliaient » les intrigues, lui proposa de ne plus collaborer que pour raconter des classiques de la littérature. Elle en ferait des résumés que Soledad Bravi mettrait en images. Elles ont ainsi créé des pages – un titre/une planche – qui paraissaient à la fin du magazine *Elle* et ont été ensuite réunies en livres, trois à ce jour, le quatrième étant en préparation.

### Claudine Hervouët : Qu'est-ce qui a motivé ce projet au départ ?

**Pascale Frey** : L'amour de la lecture.

Je suis toujours surprise quand des gens me disent qu'ils n'aiment pas lire ou qu'ils ne lisent pas. Je pense alors qu'ils n'ont pas les bons livres ou qu'on les a stressés avec des lectures qui n'étaient peut-être pas les bonnes, au bon moment. Alors ma première idée – à part m'amuser – a été de désacraliser un peu la littérature et les classiques, que les gens n'aient pas peur quand ils voient un livre de Balzac ou de Zola, voire de Proust !

**Soledad Bravi** : Enfant, adolescent, adulte, on peut avoir besoin d'une porte d'entrée. Il y a des livres qu'on lit au lycée pour préparer le bac de français et on peut trouver ça d'un très grand ennui. Je pense par exemple à *Madame Bovary* que j'avais dû lire adolescente et dont j'avais gardé un très mauvais souvenir. C'est frustrant de lire des livres auxquels on ne comprend rien parce qu'ils sont obligatoires. Que Pascale m'en fasse le résumé et que moi je le dessine, tout d'un coup ça m'a fait voir le livre autrement, et j'ai même eu envie de le relire !

**P.F.** : Moi, j'ai été étonnée par exemple par *La Princesse de Clèves*, lecture obligée au lycée, et qui, à la relecture, a été comme un éblouissement. Mais, franchement, comment est-ce que des adolescents de 15 ou 16 ans peuvent comprendre qu'une femme qui tombe amoureuse d'un homme et dont le mari meurt – les voilà libres tous les deux – plutôt que de se dire « banco on y va ! », préfère entrer au couvent ? Donc, l'idée,

c'est de se décaler un peu, de regarder avec humour et d'essayer de replacer le livre dans son contexte en le présentant accompagné d'un texte qui le resitue dans son époque et permet de comprendre les comportements, les réactions des personnages.

**S.B.** : Nous voulons aussi nous faire plaisir ! Autrefois, j'avais adoré *La Métamorphose* de Kafka et j'ai harcelé Pascale qui l'a finalement accepté, même si c'est un livre très court. Le héros – une blatte ! – dans sa chambre à coucher avec sa laitue, sa sœur, son père qui lui donne des coups de pieds... Je trouvais très agréable de mettre en images les souvenirs de mes 17 ans. Tous ces livres qui vivent avec nous pendant toutes ces années après qu'on les ait lus et, tout d'un coup, avoir la chance de pouvoir les dessiner...

**P.F.** : On peut aussi partir d'une envie de Soledad de dessiner tel ou tel motif. Quand elle a voulu faire un homme en slip (!), j'ai proposé *Vendredi ou la vie sauvage*, et *Vingt mille lieues sous les mers* quand ça a été des poissons. Alors que, je l'avoue, je déteste Jules Verne...

### À quel genre de livres vous intéressez-vous ?

**P.F.** : J'établis des listes qui mélangent des œuvres très connues et des choix personnels, dont la proportion a augmenté au fil des années. Quand on a commencé, on ne savait pas qu'il y aurait plusieurs tomes et nous sommes parties dans un premier volume réunissant de « vrais » classiques, reconnus comme tels : des romans de Balzac, Zola, Flaubert... Et on a aussi regardé les programmes scolaires. En commençant le deuxième, on a eu envie de prendre quelques chemins de traverse et, pour le troisième, on s'est carrément libérées. Dans l'ensemble, ce sont toujours des classiques, mais pas forcément ceux qu'on attendrait. Par exemple, on a introduit Agatha Christie, avec *Mort sur le Nil*.

**S.B.** : Mais dès le début on s'est amusées, on a recherché l'inattendu. Déjà dans le premier volume, on trouve *Les Malheurs de Sophie*, qui est si drôle, et aussi une de ces œuvres qu'on a aimées au cinéma : *La Ferme africaine*. Car, tout d'un coup, revenir à la source littéraire apporte une autre dimension.

### Comment se fait le choix des œuvres ?

**S.B. :** Un principe est de nous en tenir à une seule œuvre par auteur. Mais pour Hugo, après l'incendie, nous avons ajouté *Notre-Dame-de-Paris*. Balzac, comment ne prendre qu'un seul titre ? Zola, comment passer à côté de *Germinal* ?

**P.F. :** On verra !

**S.B. :** Pascale me dit les titres auxquels elle pense, je fais de même et j'essaie d'en ajouter d'autres, avec plus ou moins de succès... Par exemple *1984*, j'y suis arrivée... Céline, je ne désespère pas.

**P.F. :** C'est une double vision. Il y a d'un côté le livre, la littérature, et puis il y a le côté esthétique d'une planche. Il faut qu'elle fasse tilt pour que les gens aient envie de la lire et après peut-être avoir envie d'aller plus loin et de lire le livre. Ce sera notre plus grand bonheur.

### Comment travaillez-vous sur chaque titre ?

**P.F. :** Quand on s'est mises d'accord sur un titre, je prépare un résumé. Soledad fait une première version de la planche : dessin en vignettes successives, texte qui court au-dessus – sa version « piquante » du résumé premier. Je peux lui dire : « Ce n'est pas tout à fait ce que j'imaginai ». On fait ainsi plusieurs allers-retours, puis je m'attaque au texte de présentation et aux petites biographies.

**S.B. :** La plupart du temps soit je travaille seule, texte et image, soit je reçois un texte, puis je l'illustre et à la fin l'auteur le voit. Là, c'est très différent, c'est un échange, on partage beaucoup, il y a un vrai suivi et en cela je peux rebondir, quelquefois aller plus loin. Il y a aussi un enjeu de séduction : je soigne tout bien pour qu'elle soit contente et puis qu'après l'éditrice soit heureuse ! C'est un autre travail, même si c'est la même chose. On essaie de se faire plaisir mutuellement. Tu me bassines avec tes romans à l'eau de rose, donc je dois faire des belles robes et je suis obligée d'aller regarder dans les costumes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>...

**P.F. :** Là, elle parle de Jane Austen et des sœurs Brontë... !

**S.B. :** C'est amusant de voir qu'en travaillant ensemble, je l'influence aussi et ainsi nous pouvons arriver ensemble à une meilleure restitution. Là, Pascale vient de me résumer *La Chanson de Roland* et

elle m'a dit : « Ça va être super rigolo, tous les chevaux pendant la guerre sont coupés en deux ! »

**P.F. :** C'est clair que je ne lis plus les livres de la même façon, je les lis en essayant de voir ce qui est visuel. C'est amusant du reste : des livres que j'ai lus il y a longtemps ou que je n'ai jamais lus, je les aborde sous un angle presque esthétique, j'imagine ce que Soledad pourrait en faire. Ou pas.

### Quelles sont les limites de l'exercice ?

**P.F. :** Récemment nous avons été tentées par *Ainsi-soit-elle* de Benoîte Groult, un essai important dans l'histoire de ce siècle, de la littérature, mais qui s'est révélé trop abstrait.

**S.B. :** Des livres, qui peuvent être très intéressants à lire, mais où il ne se passe pas grand-chose : on s'ennuie. Il faut du mouvement – mais pas trop, parce qu'alors je ne pourrai pas tout raconter en une planche.

**P.F. :** Il y a des livres « monstrueux » par le nombre de pages. Et ceux qui tiennent par l'écriture, par le style – et dans les classiques il y en a beaucoup – et ça, on ne peut pas le restituer. *La Recherche du temps perdu* a été notre grand défi. Nous l'avons proposé à *Elle* en disant : il y a sept tomes, nous en ferons un par semaine et ce sera le feuilleton de l'été !

**S.B. :** Le principe de *La Recherche du temps perdu*, c'est le temps qui passe, et donc c'est très long, très lent, et les planches étaient d'un ennui mortel. Je n'y arrivais pas.

**P.F. :** J'ai refait des résumés mais le déclic s'est produit le jour où, en parlant du narrateur, on lui a donné le prénom de l'auteur, Marcel. Du coup, ça a beaucoup plus incarné les planches. On a recommencé depuis le début et on s'en est finalement sorties en prenant le roman au premier degré.

### Quelles réactions suscitent Avez-vous lu les classiques ?

**P.F. :** On pensait que les enseignants allaient nous tomber dessus. Eh bien non, pas du tout. Ils nous disent que ça peut être une bonne porte d'entrée pour la littérature.

**S.B. :** Ils font même des jeux avec leurs élèves, en leur proposant de résumer un livre comme nous le

## La Princesse de Clèves

1 Madame de Chartres cherche un beau parti pour sa fille



2 le prince de Clèves croise la jeune fille dans une bijouterie



5 elle rencontre à un bal le duc de Nemours



6 c'est un tombeur qui enchaine les conquêtes



3 il a un coup de foudre, elle, elle veut faire plaisir à sa mère



4 elle l'épouse, elle n'est pas digne de lui, mais elle a des principes



7 mais là, c'est le grand Amour, avec un grand A



8 il abandonne toutes ses maîtresses



9 la princesse de Clèves décide de s'éloigner à la campagne



10 elle avoue à son mari la raison de son exil



13 le duc de Nemours se dit qu'il a une ouverture



14 mais la princesse de Clèves se sent coupable de la mort de son mari



11 le prince de Clèves devient fou de jalousie



12 il tombe même malade et meurt de chagrin



15 et se dit que si elle cède au duc, il est bien le genre à l'oublier après



16 elle préfère aller dans un couvent



↑

9 Le cousin, Mr Collins, vient visiter les Bennet pour se marier avec une des cinq sœurs



10 Mrs Bennet n'en revient pas que sa fille se permette de refuser



Elizabeth dans *Orgueil et préjugés* de Jane Austen (détail), in *Avez-vous lu les classiques ?*, t.3, ill. Soledad Bravi.

↑  
Portrait de Jane Austen, ill. Soledad Bravi.

faisons, en bande dessinée. Du coup, les élèves s'amuse, ils rentrent dans le livre différemment, c'est un petit challenge pour eux et les profs sont ravis. L'un d'eux m'a dit : « Quel dommage que je n'ai pas eu la planche du livre au programme en début d'année, ça aurait enchanté mes élèves ! ». Il s'agissait de *La Religieuse* de Diderot. Que j'ai moi-même découvert grâce à Pascale et que j'adore. P.F. : J'avais vu le film mais je ne l'avais jamais lu non plus. Il y a comme cela des choses merveilleuses qu'on découvre. Quant aux auteurs, pour éviter les ennuis que nous pourrions avoir, nous nous en tenons à ceux qui sont morts.

S.B. : Et les lecteurs nous disent souvent qu'ils prennent énormément de plaisir à relire un livre à travers notre résumé, parce que ça leur rappelle plein de choses, un peu comme une madeleine de Proust. Encore lui !

### Après trois volumes de réappropriations, quel regard portez-vous aujourd'hui sur les grands classiques ?

P.F. : Il y a des livres qu'on n'a pas aimés et qu'on aime aujourd'hui, des livres qu'on a aimés et qu'on n'aime plus. Parce que la lecture d'un même livre évolue avec les années. On a ainsi des

déceptions : *L'Attrape-cœur*, *Le Grand Meaulnes*...

On peut avoir aimé un livre, jeune, et on se réveille trente ans plus tard en se disant : « Humm... ». Inversement pour apprécier certains livres, il faut une forme de maturité.

J'ai eu aussi des révélations. Par exemple, *Les Raisins de la colère*, que je n'avais jamais lu...

S.B. : Pour moi, entre autres, *Les Liaisons dangereuses*.

P.F. : Il y a aussi, hélas, des livres dont on se demande pourquoi ils sont devenus des classiques : *Manon Lescaut*...

### Vos héroïnes ou héros préférés ?

P.F. : J'aime beaucoup Elizabeth dans *Orgueil et préjugés* de Jane Austen parce qu'elle est incroyablement moderne. Alors que toute sa famille, extrêmement conventionnelle, la prédispose au mariage, elle, elle sait ce qu'elle veut, elle mène sa barque, elle est indépendante.

En revanche, Emma Bovary, je ne l'aime pas du tout. Et je ne comprends pas pourquoi son mari, Charles, passe pour un abruti, alors que c'est un type formidable, compréhensif, gentil, humain, beaucoup plus intéressant que sa femme. Je suis pour la réhabilitation de Charles Bovary !

S.B. : Moi, c'est *Phèdre*. J'adore l'histoire de cette

5 du coup, Phèdre peut avouer à son beau-fils qu'elle l'aime



↑  
Phèdre (détail), in *Avez-vous lu les classiques ?*, t.2, ill. Soledad Bravi.

6 lui est amoureux d'Aricie, qui est prisonnière de Thésée



↑  
Portrait de Racine, ill. Soledad Bravi.

femme qui tombe amoureuse de son beau-fils et qui le compromet auprès de son mari, Thésée, parce qu'elle a honte de cette relation incestueuse. C'est une sorcière, un personnage incroyable qui est capable de faire une tirade de quarante vers après avoir avalé un poison. Voilà quelqu'un qui m'impressionne !

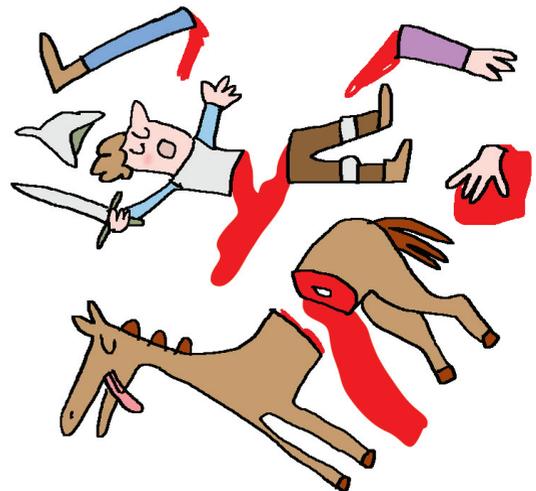
Et aussi Blanchette, la chèvre de monsieur Seguin. Je ne voulais pas la faire mourir. Je racontais l'histoire à ma façon et Pascale a dû me faire refaire trois fois la planche.

**Vous préparez actuellement un quatrième tome...**

**Votre bilan d'étape ?**

**S.B. :** On essaye de re-raconter une histoire d'un livre qu'on a lu. Et, à travers le résumé, à travers le dessin, ça devient un petit truc à lui tout seul et on est assez contentes.

**P.F. :** On espère ne jamais s'arrêter. On a de quoi remplir vingt volumes ! ●



↑  
Un cheval coupé en deux pour « La Chanson de Roland », illustration de Soledad Bravi à paraître dans le prochain tome. Un très grand merci à elle de nous l'avoir envoyé en avant-première.

Vous pouvez retrouver Pascale Frey et Soledad Bravi dans une conversation à bâtons rompus enregistrée le 17 novembre 2020 dans la série des Off du Bon Marché [https://client.lebonmarche.com/fr/lbm\\_les-off\\_replay\\_16-au-22-novembre.html](https://client.lebonmarche.com/fr/lbm_les-off_replay_16-au-22-novembre.html)